

**95 | EAUBONNE** Le projet, en plein quartier pavillonnaire, avait provoqué une fronde des riverains, le jugeant démesuré. Sept ans plus tard, l'établissement vient d'ouvrir ses portes dans une version remaniée.

# L'école des Bussys fait enfin l'unanimité

Marie Persidat

« **REGARDEZ** comme c'est beau, il n'y a aucun immeuble autour, la vue est complètement dégagée ! » Au milieu de la cour de récréation, bordée de bâtiments construits entièrement en bois, Célia ne cache pas sa satisfaction d'avoir un enfant, et un second dès la rentrée prochaine, scolarisé à l'école Gisèle-Halimi.

Pas de doute, l'idée de construire un nouvel établissement scolaire en plein quartier pavillonnaire séduit. Mais il aura fallu passer par une longue phase de discussions et de transformation du projet pour en arriver là. Car à Eaubonne, personne n'a oublié que le groupe scolaire des Bussys, inauguré ce week-end, a été un sujet de discorde durant de longues années.

## 21 recours déposés au tribunal administratif

Lancé en 2018 par l'ancienne municipalité, menée par Grégoire Dublino (LR), ce programme avait suscité un vent de fronde au sein du quartier. Les riverains estimaient le projet démesuré et avaient déposé pas moins de 21 recours au tribunal administratif. Depuis ces débuts chaotiques, la municipalité a changé, le projet aussi. « En arrivant en 2020, nous avons tout arrêté puis relancé en suivant un axe simple : que cette école s'intègre dans le quartier et soit à taille humaine », relate la maire (PS) Marie-José Beaulande.

Car la nécessité de créer un nouvel établissement scolaire

dans cette ville de 25 700 habitants ne laissait de doute à personne, les autres écoles étant pleines à craquer... « Nous avons revu l'ensemble des secteurs scolaires et nous avons pu baisser le nombre d'enfants par classe un peu partout. Ce n'est pas juste une nouvelle école qui ouvre. C'est aussi la possibilité d'avoir de meilleures conditions d'apprentissage sur toute la ville », note l'élue.

L'école Gisèle-Halimi, qui a ouvert ses portes le 6 janvier, compte un total de onze salles de classe avec une capacité maximale de 300 élèves - elle n'en accueille que 172 élè-

ves actuellement -, et couvre tous les niveaux, de la petite section au CM 2. Ce qui lui donne une dimension très appréciée. « Nous avons des moments de récréation en commun et nous faisons aussi des décloisonnements entre classes, explique la directrice Peggy Michel. Mélanger des grands et des petits, cela fait partie de l'apprentissage. »

Célia, la maman, a déjà pu s'en rendre compte. « La directrice fait les entrées et sorties, c'est tout bête mais on peut lui parler. Les fratries peuvent se croiser dans la cour ou à la cantine. Et les institutrices se parlent entre elles, cela se sent.



Eaubonne (Val-d'Oise), ce dimanche. Inaugurée ce week-end, l'établissement scolaire Gisèle-Halimi a coûté 14,5 millions d'euros.

comptant les aménagements routiers du quartier, financés à hauteur de 4,5 millions d'euros par l'État, la région, le département et la CAF.

## Des aménagements encore attendus

Mais l'architecture aérée a séduit même les riverains qui étaient à l'origine très opposés au projet. « Cette école est agréable et belle, elle s'intègre bien dans le quartier », reconnaît David di Filippo, vice-président de l'association des riverains des rues Burguë et Chopin (ARBC). Car le projet initial aurait représenté, selon les habitants une véritable verrue dans le secteur. « Les bâtiments étaient beaucoup plus hauts et c'était du tout béton. »

Si la capacité de l'école était déjà fixée à 300 élèves dès le début, c'est notamment la suppression du gymnase un temps évoqué qui a permis de réduire la taille du complexe. « À la place, nous avons mis une salle pluriactivités », pointe la maire. L'ARBC reste cependant vigilante. « Nous attendons les aménagements annoncés comme les trottoirs et les pistes cyclables, déclare David di Filippo. Et certains sujets n'ont pas été résolus comme le passage fréquent de camions dans des rues étroites. »

On est vraiment dans une école à taille humaine. »

Lorsque l'on visite le site, implanté sur une parcelle de 5 000 m<sup>2</sup> rue des Bussys, c'est d'abord une impression d'espace qui se dégage. Des cloisons en bois, beaucoup d'espaces vitrés, le site paraît immense. Et l'équipement est en effet vaste puisqu'il compte, en plus des onze classes, une aile entière dédiée au périscolaire avec une grande cantine, une médiathèque et un futur jardin pédagogique. Cette réalisation, avec une dimension écologique importante (l'édifice est basse consommation), a coûté 14,5 millions d'euros, en



**Cette école est agréable et belle, elle s'intègre bien dans le quartier**

David di Filippo, vice-président de l'association des riverains des rues Burguë et Chopin